

## ELLE ÉCRIT LES SOUVENIRS DES INCONNUS



Chloé Bonnet s'est installée en mars.

### Au cœur de l'intimité

« Je suis en empathie avec les gens. Mon métier est humain », confie Chloé. A domicile ou dans les maisons de [retraite](#), elle s'émeut parfois de certaines histoires. Celle, par exemple, d'une septuagénaire d'origine arménienne qui lui « a donné envie de rire et de pleurer ». Cette mère d'un garçon de 17 mois a aussi eu l'idée de développer le récit de naissance. « C'est un cadeau original pour de jeunes parents qui souhaitent conserver un souvenir de la naissance de leur enfant. ». Collectrice de mémoire depuis mars, elle n'a pas encore développé tout ce que son activité peut offrir, notamment auprès des entreprises. A. R

« Je fais travailler ma plume, pas mon imagination ». Chloé Bonnet n'est pas romancière, elle n'est pas non plus thérapeute. C'est une collectrice de mémoire. Retranscrire des tranches de vie, c'est son quotidien. Munie de son dictaphone, elle écoute les histoires des inconnues, recueille des souvenirs et capture des émotions. Le but est de composer un livre qui permettra de « laisser une trace ». Apparue au début du XXI<sup>e</sup> siècle, la profession est aujourd'hui méconnue et peu répandue. Olivier Chaudouet, qui a exercé le métier d'écrivain public, n'en avait jamais entendu parler. Montage de dossiers administratifs, rédaction de courriers, corrections, sa profession ne s'arrête pas aux récits de vie. « Collectrice de mémoire, c'est un joli nom pour biographe », commente-t-il.